Yves Gourgaud

# LE VIEUX PUY OCCITAN

L'occitan dans les noms de rues et de places



# **Yves Gourgaud**

L' Occitan dans les noms de rues et de places

Le vieux-puy

occitan

Las Edicions dou Roure

1985

Mise  $\grave{a}$  jour : mai 2024

# TABLE DES MATIÈRES

PRESENTATION	4
BIBLIOGRAPHIE	7
PREMIÈRE PARTIE	8
LEXIQUE DES NOMS DE RUE ET PLACES AYANT UNE	
APPELLATION OCCITANE	8
DEUXIÈME PARTIE	54
LA VIE DANS LE VIEUX PUY D'APRÈS LES NOMS OCCITAN RUES ET PLACES	IS DES 54
RUES ET PLACES	54
TROISIÈME PARTIE	61
INDEX DES FORMES OCCITANES	61
QUATRIEME PARTIE	65
INDEX FRANÇAIS-OCCITAN DES RUES ETUDIÉES	65
•	
ANNEXE	71
AUTRES NOMS OCCITANS DES RUES ET PLACES DU PUY	71

#### **PRESENTATION**

Ce modeste ouvrage est un essai de recensement des formes occitanes attestées pour les rues et places ACTUELLES du vieux Puy (la ville intramuros, entre le Rocher Corneille et les bou-levards Carnot, Saint-Louis, Maréchal Fayolle et Faubourg Saint-Jean, approximativement).

Nous avons relevé ces formes anciennes dans l'ouvrage de JACOTIN (cf. bibliographie), et nous en donnons des commentaires linguistiques et étymologiques. Cette démarche aboutit logiquement à retrouver la SIGNIFICATION du nom des rues et des places, et donc à proposer une forme occitane en graphie moderne, à vrai dire très proche de la tradition graphique autochtone, comme on pourra le voir en comparant formes authentiques et formes modernes.

plupart de ces dénominations occitanes n'offraient guère de difficultés; nous croyons cependant avoir résolu quelques problèmes que JACOTIN n'avait pas abordés, ou de manière Sa méthode habituelle consistant à classer un mot difficile dans la catégorie bien commode des "noms de terroirs", nous avons d'aller plus loin grâce à l'étude de la langue occitane elle-même. A cet effet, nous avons opéré l'essentiel de nos recherches à l'aide languedocien dictionnaire Occitan du ALIBERT (cf. bibliographie) afin de démontrer l'unité de notre langue à travers l'espace -le Velay est de parler nord-occitan- et le temps -on verra des formes du XIIIe siècle expliquées par des formes actuelles.

Précisons que nous nous sommes attaché à l'origine occitane des noms de rues et de places, c'est à dire que nous avons accepté les étymologies de type popularisant - par exemple pour Verdun ou Panessac, car ce sont elles qui ont permis à ces mots de garder une appellation signifiante, relation avec l'activité des hommes l'organisation de la Cité. Du XIIIe au XVIe siècle, c'est à dire pendant la période de formation de la vie communale, on peut dire que l'Occitan fut la langue officielle, et pendant plusieurs siècles encore, elle restera la seule langue parlée et comprise par le peuple : c'est pourquoi de si nombreux noms de rues et de places ont gardé jusqu'à nos jours une appellation occitane, même sous une graphie française et plus ou moins fantaisiste. Si en français des mots comme OUCHE, PLOT, MOURGUES ou CLAUZEL (pour ne prendre que quelques exemples) ne signifient strictement rien,

il suffit de les replonger dans leur contexte occitan pour révéler tout leur sens, souvent fort simple d'ailleurs, mais singulièrement éclairant pour qui s'intéresse à l'organisation et à la vie de la vieille cité ponote.

Il va de soi que ce petit ouvrage ne saurait être tenu pour une œuvre définitive : certaines étymologies, et donc les graphies qui en découlent, pourront être ultérieurement modifiées par les recherches.

Nous croyons cependant que la liste des noms occitans que nous proposons ici constitue une base sérieuse pour une décision éventuelle que nous souhaitons vivement - des autorités municipales d'indiquer par une plaque l'origine occitane de ces noms de rues et de places : l'histoire de la ville du Puy s'en trouverait éclaircie aux yeux des ponots et des nombreux touristes, surtout étrangers, pour qui nombre de ces noms restent énigmatiques

Le Puy - Lodz, Juin 1985

#### BIBLIOGRAPHIE

- ALIBERT L.: « Dictionnaire Occitan-français » Toulouse 1965 ("occitan" = languedocien.)
- DARMESTETER A. : « Dictionnaire général de la langue française ». Delagrave 1964.
- JACOTIN A.: « Nomenclature historique et étymologique des rues du Puy » : Le Puy 1923. C'est dans cet ouvrage que nous avons pris la quasitotalité des formes anciennes, et nombre d'explications historiques et étymologiques.

LEVY : « Petit dictionnaire Provençal-français » Heidelberg 1966. "Provençal" signifie ici : ancien occitan.

MISTRAL F.: « Dictionnaire Provençal-français» Deux tomes - Barcelona 1968. Le seul dictionnaire pan-occitan; indique formes anciennes et formes dialectales

#### PREMIÈRE PARTIE

#### LEXIQUE DES NOMS DE RUE ET PLACES AYANT UNE APPELLATION OCCITANE

- Les rues et places sont présentées dans l'ordre alphabétique de leur dénomination actuelle.
- Sont données les formes anciennes qui sont attestées, leur étymologie probable et le nom occitan de la rue ou de la place en graphie occitane.
- Les formes occitanes attestées ailleurs qu' en Velay sont précédées de leur source : « Alibert » pour les formes extraites du dictionnaire d'Alibert, « Levy» dictionnaire de Levy, ou « Mistral » pour le dictionnaire de Mistral. (voir la bibliographie)

# 1- ADHEMAR DE MONTEIL-

Cette rue s'est appelée en 1313 : Montpeyros de Mont (mont, montagne) et de Peirós, adjectif (pierreux)

Source : « Alibert » : Mont Peirós sous Pèira (pierre) Voir aussi la rue Antoine Clet (4)

Ancienne appellation : charrèira de Mont-Peirós

# 2- ANCIENNE COMEDIE

Cette rue s'appelait en 1457 : « pos en vera » et en 1595 : "des ailhs".

Potz signifie "puits";

Vera, selon Jacotin, est le nom d'un terrain qui était sis hors la porte Saint-Jacques -au croisement de la rue Saint-Jacques et du Boulevard Saint-Louis

Jacotin dit qu'il est impossible de donner l'étymologie certaine des mots ailhs, haix ou aix. Ce pourrait être tout simplement le mot occitan « alhs » signifiant : ails, aulx

Source : Alibert : « potz », « alh »

Anciennes appellations : Charrèira de Potz en

Vera

Charrèira dels Alhs

#### 3 - ANCIENS COMBATTANTS D'AFN

Le premier nom de cette rue (jusqu'en 1889) était : rue Neuve de l'Ouche. Il rappelait que cette rue est le prolongement de celle de l'Ouche (voir ce mot)

Ancienne appellation : Charrèira nova de l' òucha

# 4 - ANTOINE CLET

Cette rue s'appelait avant 1889 : « Mongròs » : de Mont (mont, montagne) et gròs (gros). On remarquera la syntaxe occitane qui veut l'adjectif après le nom, voir MONT-PEIRÓS (rue Adhémar de Monteil)

Source : « Alibert » pour Mont et Gròs

N.B.- le nom d'Antoine Clet, auteur occitan (1705-1782), né et mort au Puy, mérite d'être conservé sous sa forme occitane : ANTONI CLET

Ancienne appellation : Charrèira de Mont-Gròs

# 5 - BAC (place)

Cette place s'est appelée en 1544 Pos la Roche, c'est-àdire : puits de la roche.

On remarquera l'ancien génitif occitan, construit directement (cf. LA CHASA-DIU : la Chaise-Dieu ou maison de Dieu).

Le puits en question alimentait la fontaine qui a donné son nom à la rue du Bac (voir plus loin)

Source « Alibert » : Potz Ròca, « roche, rocher » :

Ancienne appellation : Plan de Potz la ròcha.

# 6 - BAC (rue)

Cette rue s'appelait en 1318 : Bacha, mot occitan très répandu en Velay, qui signifie "bac, abreuvoir, auge en bois ou en pierre", et qui a donné les mots suivants, d'après le lexique d' Araules : « bachassa, bachassar, bachasson, bachassona ».

Source : « Alibert » : Bachàs auge de bois ou de pierre, bassin de fontaine, sous baca

Ancienne appellation Charrèira del Bachàs

#### 7 - BAILLAGE

Cette rue tire son nom du BAILATGE, ancienne juridiction qui siégea au Puy de 1271 à 1689

- De « baile », bailli : mot connu en Velay au sens de chef de la troupe des moissonneurs.

(cf. nom propre BAYLE)

- Et suffixe collectif:-ATGE

Source : « Alibert » : Baile : bailli, chef d'une troupe de

travailleurs

Bailatge: bailliage, sous BAILE

Ancienne appellation : Charrèira del Bailatge.

# 8 - BECDELIEVRE

Cette rue s'est appelée SEGURET, du nom d'une ancienne abbaye sise près de l'Hôtel-Dieu.

Seguret : vient de l'adjectif: "sûr", et du diminutif « -et »

1524 : Seguret

Source: « Alibert »: « segur »

Cette rue s'est aussi appelée en 1635: SERVEYRE. Ce mot pourrait être le synonyme de « servidor » du verbe servir et du suffixe : -eire (nom d'agent : celui qui). Serveire pourrait avoir le sens de « servant, gardemalade », vue la proximité de l'Hôtel-Dieu.

Source: « Alibert »: Servir: aider, être utile

Servicial: servant, garde-malade

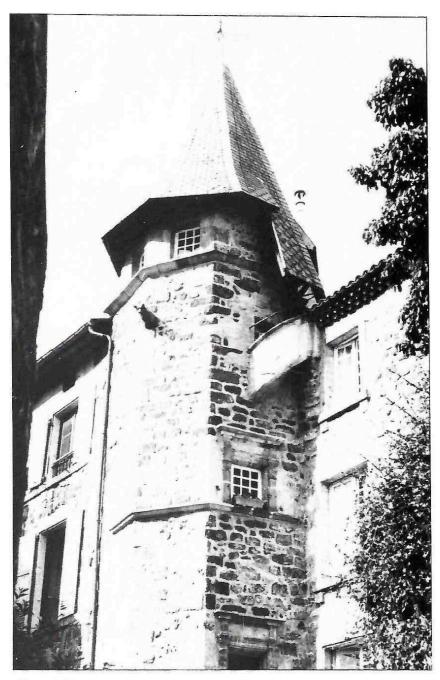
Servidor: serviteur

« Lévy » : Serveire : serviteur, valet.

Anciennes appellations : Charrèira de Seguret

Charrèira de Serveire.





Prat du Loup

#### 9 - BESSAT

Jacotin signale que cette rue n'a pas changé de nom ni d'orthographe depuis 1283 : carreria del Bessat. Le terme de Bessat signale "un lieu bas et marécageux" et provient d'un bas latin Bessatum.

Source: - « Alibert »: Baissa: bas-fonds, pente

Baissura: terrain bas,

sous Baissar

« Mistral » Bessas : nom de lieu en

Ardèche - même sens.

Ancienne appellation : Charrèira del Bessat.

# **10- BOUCHERIE BASSE**

Le nom français est la traduction du nom occitan MASÈL-SOTEIRAN (1457 : Masèl Soteyra). La corporation des bouchers était une des plus importante du Puy.

Source : « Alibert » : Masèl : boucherie, abattoir Soteiran : inférieur, sous SOT

Ancienne appellation : Char. del Masèl Soteiran.

#### 11 - BOUCHERIE HAUTE

Traduction de l'occitan : MASÈL-SOBEI- RAN (1455 :

Masèl Sobeire : il faut sans doute lire Sobeira)

Source: « Alibert »: Masèl: boucherie, abattoir

Sobeiran : souverain Sobran : supérieur

Voir le nom vellave : Soubeyran

Ancienne appellation : Char. del Masèl Sobeiran

#### 12 - BOUILLON

Cette rue s'est appelée en 1523 : Plastreira, car des carrières de plâtre s'y trouvaient. De PLASTRE, plâtre, et du suffixe vellave : - ÈIRA

Source: « Alibert »: Plastre: plâtre

Plastrièra : plâtrière.

cf. aussi :-(i)èira est signalé comme formant des noms de gisements minéraux.

En vellave, la peirèira signifie : la mine

Ancienne appellation : Charrèira de la Plastrèira.

# 13- CADELADE -place et rue -

Ce nom est très certainement une déformation de l'occitan COTELADA. En 1574, on avait : Cottelade, et en 1585 : Cotelade.

Le nom de cette rue signalerait donc le quartier des couteliers.

De COTÈL, couteau, et du suffixe -ADA ayant ici le sens collectif.

Source : « Alibert » : Cotèl, Cotelada : coup de couteau, mais le sens collectif de -ada est signalé

Anciennes appellations : Plan de Cotelada Charrèira de Cotelada

# 14 - CARDINAL DE POLIGNAC

Le nom actuel recouvre deux anciennes dénominations :

- de la place du Greffe jusqu'à la porte du jardin de l'évêché, cette rue s'appelait LA FRENARIÁ : endroit où l'on fabrique des brides et des freins.

Source : « Alibert»: Frenariá : rue des marchands de frein, sous « fren » : mors, frein, bride.

- de la porte de l'Évêché à la rue de Vienne, la rue s'appelait LAS PORTAS (les portes). Il ne peut s'agir d'un nom de famille, comme le suppose Jacotin, car en ce cas, on n' aurait pas l'article féminin LAS. Il s'agit plutôt de la proximité des cinq anciennes portes de Vienne (VIANA), St Georges (SANT-JORDI), St Pierre Latour (SANT. PÈIRE LA TOR), Chambaille (CHAMBALHA) et Crebacor (CRÈBA CÒR)

Source: « Alibert »: Porta, sous Port

Ancienne appellation : Charrèira de la Frenariá Charrèira de las Portas

#### **15 - CHAMARLENC**

Ce nom connu depuis 1600 (chamarlenc) , désigne en occitan le chambellan ou camerlingue. Le mot vient du germanique « chamarlinc », et non comme le suppose Jacotin, de l'ancien français, le français ayant lui-même emprunté « camerlingue » à l'italien.

Source: « Alibert »: Camarlenc

Ancienne appellation : Charrèira del

Chamarlenc

# 16 - CHAUSSADE

Le nom vient de l'occitan CHAUÇADA (on trouve Chaussada en 1456), lui-même dérivé du verbe CHAUÇAR qui signifie, soit « chausser, faire des chaussures », soit « colmater un terrain ».

Jacotin donne comme étymologie un bas- latin signifiant « chaussée, chemin privé », mais on peut alors se demander pourquoi on trouve « carrièra de Calscàta » : rue de la chaussée ?

Il semblerait plus simple de donner au suffixe -ADA, le sens collectif qu'il a dans COTE- LADA (voir ce mot sous CADELADE),

il s'agirait alors du quartier des chausseurs (voir aussi la rue du Collège)

Source : « Alibert » : Cauçar : faire des souliers

Cauçada: chaussée

Ancienne appellation : Charrèira de Chauçada

# 17 - CHÈNEBOUTERIE

Ce nom résulte d'une déformation de CHANABATARIÁ (en 1239 ; ChanabatAriá) qui signifie : fabrique de toile, précisément de chanvre.

Les mots occitans dérivés du latin Cannabis -en latin vulgaire : cannapus- se forment sur deux racines, l'une en « charb » et l'autre en « chanarb », les "a" étant souvent affaiblis en "e". C'est ainsi qu'à Araules, le chanvre se dit CHARBE - prononcé « tsèrbe », mais on y connait un terrain dit LO CHANABIER ("tsanebyé"), et un surnom : CHANABON ("tsanebu") qui signifie au sens propre : graine de chanvre.

Le mot CHANABATARIÁ suppose un « chanabat » participe passé d'un "chanabar" qui signifierait : travailler le chanvre, pour en faire de la toile. Le suffixe -ARIÁ est un collectif. Il existait au Puy, une corporation puissante des chanvriers.

Source : « Alibert » : Cambe ou Carbe : chanvre Canabassariá : toilerie

Ancienne appellation : Charrèira de la Chanabatariá.

# 18 - CHÈVRERIE

Ce mot est la francisation de CHABRARIÁ (1313 : Chabrariá) qui dénote l'existence d'établissements à chèvres dans cette rue.

De CHABRA, chèvre, et du suffixe collectif -ARIA, désignant ici un établissement.

Source : « Alibert » : Cabra et suffixe -Ariá (p. 30)

Ancienne appellation : Charrèira de la Chabrariá.

# 19 - CLAUZEL -place-

Le mot occitan CLAUSEL (1323 : clauselle) désigne un petit clos. Du verbe CLAURE, clore, enfermer, le participe passé est CLAUS.

Il s'agissait ici d'un petit cimetière qui, selon Jacotin, servait surtout pour les pauvres de l' Hôtel-Dieu, et fut désaffecté en 1654.

Source: « Alibert »: Claure

Clausèl: petit clos

« Mistral » : lo sant claus : le cimetière

Ancienne appellation : Plan del Clausèl.

# **20 - CLOITRE-montée du cloître**

I - Cette rue en escalier portait en 1343, le nom de Chambalha. Ce mot prononcé "tsambayo", est connu à Araules,

mais il signifie jarretière et s 'orthographie donc CHAMBALIÀ).

(Alibert donne le même sens à AMBALIGA).

L'appellation commune actuelle de cette rue : escaliers des boiteux, nous oriente plutôt sur l'explication suivante: il s'agit du mot CHAMBA, la jambe, et du suffixe péjoratif -ALHA, le tout donnant l'idée de boiterie.

Cette rue en escalier était-elle fréquentée par des boiteux ? Ou lesdits escaliers obligeaient- ils les gens à se déhancher, comme s'ils étaient boiteux ? La dernière explication semble la plus plausible.

Source: « Alibert »: Camba: la jambe et suffixe péjoratif - ALHA (p. 27)

II - Une seconde appellation CREBACOR, est plus explicite : de CREBAR : fatiguer à l'excès, et de COR : cœur. C'est la rue « crève-cœur » à l'accès difficile.

Source: « Alibert »: Crebar

Anciennes appellations : Char. de Chambalha

Et Char. de Crèba-Cor

# 21 - COLLEGE

Depuis le XIVe siècle, cette rue s'appelle SABATARIÁ-VELHA (1457 : Sabbatariá Velha), et rappelle qu'existait au Puy une forte corporation de cordonniers, en occitan : SABATIÈR (voir à ce sujet le nom patronymique vellave SABATTIER).

De SÁBATA, soulier, chaussure, et du suffixe collectif - ARIÁ (voir aussi : Chaussade)

L'adjectif VELHA (vieille) pourrait indiquer le premier emplacement de cette corporation, qui serait descendue plus tard, rue Chaussade.

Source : « Alibert » : Sabata, Sabatariá : rue des marchands de souliers, rue des cordonniers.

Ancienne appellation : Charrèira de la Sabatariá Velha.

# 22 - CONSULAT

Le nom de cette rue rappelle l'ancienne maison des Consuls du Puy, en occitan : COSSOLS. Ce Consulat (1457 : Cossolat), établi en 1219, fut supprimé en 1277 à la suite d'une émeute, puis rétabli en 1344 et fonctionna jusqu'en 1789.

Source: "Alibert": Consol: consul Consolat: consulat Voir aussi: rue Villeneuve.

Ancienne Appellation : Charrèira del Cossolat

# 23 - CORDELIERES

Ce "féminin" est une cacographie de l'occitan CORDILHAIRES : cordiers (1533 : cordelhayres).

Ce mot vient de CÒRDA, corde, qui a formé CORDILH, petite corde, longe, ficelle, puis CORDILHAR : lacer, tresser, natter, faire des cordages. Le suffixe -Aire forme des noms d'agent.

Le nom de la confrérie a également servi à nommer cette rue : CORDARIÁ (1447 : cordariá) signifiant : corderie, confrérie des cordiers

Source: « Alibert »: còrda

Cordariá

Cordilh, Cordilha

Cordilhar

Ancienne appellation : Charrèira dels Cordilhaires

Charrèira de la Cordariá

# 24 - COURRERIE

Au XIIe et XIIIe siècle, cette rue s'est appelée CORRATARIÁ (1212 : CorretAriá - 1313 : CoyratAriá), ce mot désignant l'office de courtier, celui qui sert d'intermédiaire entre acheteur et vendeur. A remarquer que le mot français « courtier » a été emprunté à l'occitan CORRATIER, dérivé du verbe CÒRRER : courir -ancien français Cor(r)atier, qu'on retrouve jusqu'au XVIIe siècle. Au XVIe siècle, CORRATARIÁ est remplacé par un synonyme CORREIRIÁ, qui est peut-être

une création vellave : de CORREIRE : coureur, coursier, et suffixe collectif -IÁ. C'est ce mot qui, déformé et francisé, a donné la cacographie Courrerie.

Source: « Alibert » : Corratièr: courtier

Corratariá : office de courtier

Correire: coureur, coursier

et suffixe -ià (p. 34)

Ancienne appellation : Charrèira de la Corratariá Charrèira de la Correiriá

# 25 - DERRIÈRE L'ANCIEN MUSEE

Cette rue s'appelait rue de la SELVA : la forêt, le bois. (1294 : Selva)

Ce mot, dans la prononciation vellave, se dit « syawva » et s'est écrit ultérieurement Seauve (voir la commune de La Séauve sur Semène), mais la supposition de Jacotin selon laquelle c'est le monastère de La Séauve sur Semène qui aurait donné son nom à cette rue, paraît peu fondée : le nom SELVA est un nom commun, et indique très probablement l'existence de bois à proximité.

Source: « Alibert »: Selva: forêt

Ancienne appellation : Charrèira de la Selva

#### 26 - DOLAIZON

Cette rue a été désignée en 1390 par le nom OBRADORS, qui signifie : ateliers, boutiques, en occitan. De quels ateliers s'agissait -il ? Très probablement de ceux des tanneurs, installés à proximité du Dolaizon, près du Portail d'Avignon (cf. les mémoires de Burel, lui-même tanneur - notice ij et xj).

Le mot OBRADOR est formé sur le verbe OBRAR : travailler, et suffixe -ADOR, désignant le lieu de l'action.

Source: « Alibert »: Obrar

Obrador : ouvrier, atelier, laboratoire, fabrique, boutique.

Ancienne appellation : Charrèira dels Obradors

# **27 - DROITE**

I - Bien que Jacotin déclare que « la déformation des anciens noms de cette rue rend impossible toute explication étymologique rationnelle », on peut penser que la forme la plus ancienne (1282 Pena Veyra) est la plus claire : PENA désigne en occitan un escarpement, un rocher, une hauteur (cf. en espagnol : peña, peñón). Le nom VÈIRA, selon Mistral désigne une terre inculte, une terre abandonnée. Il s' agirait d'un nom toponymique (cf. Mont-gròs, Mont-peirós, Bessat ...)

Source: « Alibert »: Pena

2 - La forme de 1674 (Portaret) est la déformation de l'occitan PORTALET, diminutif de portail : c'est le nom d'une porte de la ville, rendue célèbre par un épisode des .guerres de religions - voir Burel, p. 313.

Source: « Alibert »: Portal: portail

Ancienne appellation : Charrèira de Pena-Vèira Charrèira del Portalet .

# **28 - FARGES**

Cette orthographe recouvre l'occitan FAR-JAS : les forges. (1456 : Las Farghas)

Source: "Alibert": Farga: forge

Ancienne appellation : Charrèira de las Farjas

#### 29 - FELIX BOUDIGNON

Cette rue avait jadis deux noms:

I - Vers la rue Saint Gilles, elle s'appelait POTZ EN GAITA (1544 : Pos en Gayta). L'occitan POTZ signifie puits ; quant à GAITA, plutôt que de lui supposer une origine "de terroir", comme Jacotin, il faut remarquer la proximité d'une tour de l'ancienne muraille -voir le plan du Puy en 1544 in Burel,

documents graphiques, p. 58-. Or GAITA signifie à la fois le guetteur (la sentinelle) et la guérite ; le puits devait être situé près de cette tour de guet.

Source : « Alibert » : Pótz Gacha, Gaita

II - Vers la rue Saint-Jacques, elle s'appelait la CLAUSON (1544 : Clauson) : cloison, clôture. On peut penser avec Jacotin que ce nom vient de la proximité de cette rue avec la muraille de la ville.

Source: "Alibert": Clauson

Anciennes appellations:

I - Charrèira de Potz en GaitaII - Charrèira de la Clauson

# <u>30 - FOR - place</u>

La cacographie "FORT" qui remonte au XVIIe siècle, venait d'une mauvaise interprétation de l'occitan FÒR (1327 : lo For) qui désigne le tribunal de l'official, en latin, FORUM. L'official est l'ecclésiastique désigné par l'évêque pour juger, en son nom, les affaires contentieuses .

Source: "Alibert": For: coutume, privilège, habitudes.

Ancienne appellation Plan del For

# 31 - Général WALDECK - BOUDIGNON

Depuis 1313 (Charcomprada), jusqu'en 1606 (Charcrompade), cette rue a eu un nom qui déroute Jacotin. Si l'on sait qu'en occitan COMPRADA est le dérivé du verbe COMPRAR : acheter (comme en espagnol ou en portugais), et que CHAR représente la prononciation effective de CHARN : viande ou chair, on peut déduire que cette rue portait le nom de CHARN-COMPRADA, et que c'est là qu'on achetait la viande, ce que vient confirmer la proximité de la rue Boucherie-haute. En fait, ces deux rues sont dans le prolongement l'une de l'autre, de part et d'autre de la place des Tables.

Source : « Alibert » : Carn : viande, chair Comprar : acheter

Ancienne appellation : Chanton de Charn-Comprada.

# 32 - GOUTEYRON

I - Le premier nom de cette rue (en 1321 : L'Eschadafalc) rappelle l'existence d'une plate-forme où on exposait jadis les criminels.

Source : « Alibert » : Cadafalc échafaud « Lévy » : Escadafalc : échafaud

II - Le nom actuel vient de l'ancienne porte Gouteyron, le mot occitan GOTEIRON, diminutif de GOTÈIRA ou GOTIÈR, désignant une conduite d'eau ou un égout.

Source: « Alibert »: Gota: goutte

Gotièr : rigole d'écoulement

#### Anciennes appellations:

I - Charrèira de l'Eschadafalc

2 - Charrèira de Goteiron

# 33 - GRANGEVIEILLE

Cette rue est composée de deux anciennes rues :

I - De la rue Panessac à la rue des Anciens Combattants d'AFN, elle s'appelait GRANJA-VELHA (1457 : Grangha Velha), le mot GRANJA désignant en occitan, la grange, l'endroit où l'on bat le blé, le grenier à fourrage, mais aussi la ferme elle-même (cf. en espagnol : granja).

À noter la syntaxe occitane : nom + adjectif.

Source: « Alibert »: Granja: ferme, grange

Vièlh

II - De la rue des Anciens Combattants AFN à la rue des Tables, elle s'appelait SANT-JULIAN (1408 : S. ,Julia), du nom de Saint-Julien

Source: « Alibert »: Sant

Anciennes appellations:

I - Charrèira de la Granja VelhaII - Charrèira de Sant-Julian

#### 34 - GRASMANENT

Cette rue faisait jadis partie de la rue Gouteyron (voir ce nom)

Ancienne appellation : Charrèira de Goteiron

#### 35 - GRENOUILLIT

Cette rue dont le nom évoque irrésistiblement la grenouille, tant en français qu'en occitan (granolha), n'a probablement pas son étymologie dans le nom de cet animal, mais plutôt dans le mot GRANHA, double de GRANA: grain, graine, ce que laisse supposer le premier nom connu (1294: Granholiet). Le nom GRANHOLET serait composé de GRANHA, du suffixe -ÒL, et du suffixe -ET qui est ici un collectif, et non un diminutif. L'ensemble évoquerait une activité liée au commerce des grains, ce que la proximité du Marché couvert et de rues comme Grangevieille, Traversière du Consulat, ou Pannessac, rend encore plus probable.

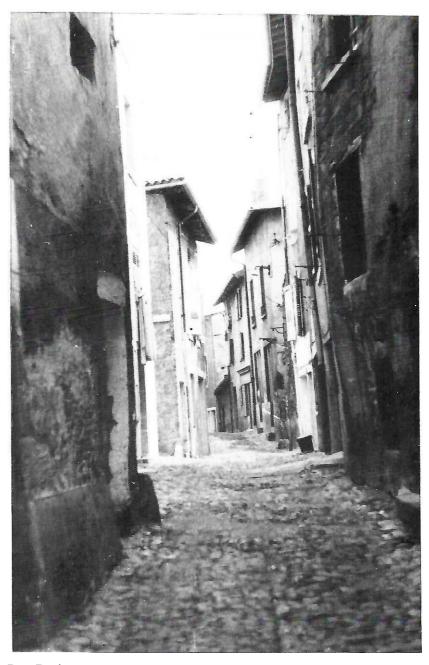
Source: "Alibert": Grana

Granha: graine

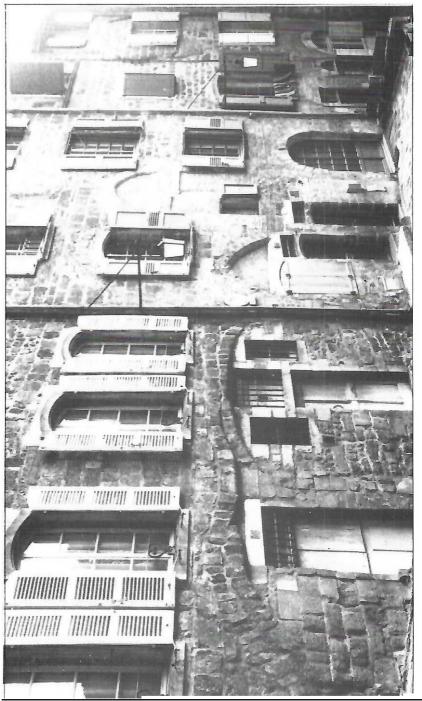
Les suffixes -òl (p. 35) et

-et : collectif (p. 34)

Ancienne appellation : Char. de Granholet



Rue Droite



# 36 - JARDIN DE L'EVEQUE- rue et place -

Cette rue et cette place se sont appelées GOUTEIRON, comme la rue du même nom (voir ce mot)

Ancienne appellation : Charrèira de Goteiron Plan de Goteiron

# 37- LEON CORTIAL ex. Bonhomme -

Cette rue s'appelait en 1592 : Portal-Neuf, du nom de la porte de la ville où elle débouchait. De PORTAL : portail, et NÒU : nouveau, neuf.

Source : « Alibert » : Portal, sous Pòrt Nòu

Ancienne appellation : Charrèira del Portal-Nòu

# 38- MARCHE - COUVERT -place -

Le premier nom de cette place, PLANET, n'a disparu qu'en 1889. Il est tout simplement le diminutif occitan (en -ET) du mot PLAN, signifiant la place (dans une ville). Il correspond donc très exactement au mot

français « placette » qui servit aussi à la désigner (1687 : la Placette ou le Planet).

Source: « Alibert »: Plan: place

N.B. signalons, pour en sourire, l'explication aussi compliquée que fausse fournie par Jacotin « le nom de Planet est emprunté à l'ancien français ; sous sa forme altérée (sic ), il rappelle le mot planèse qui signifie place, surface unie ». Explication d'autant plus savoureuse que le mot planèse est un mot ... occitan! Exemple typique des embarras auxquels on s'expose dès qu'on veut faire l'étymologie d'une langue qu'on ignore ou qu'on méprise (souvent les deux à la fois).

Source : "Alibert" : Planesa : petite plaine, plaine agricole

Ancienne appellation : Lo Planet

# 39- MARTOURET - Place -

Cette place tire son nom d'un bas-latin : MARTORETUM, conservé en occitan: MARTORET (1312 : Pla du Martoret) et qui évoque les supplices (martyrs). Cette place servait en effet de lieu d'exécutions publiques. (cf. Burel : de nombreux exemples)

Source : « Alibert » : Martror : fête de la Toussaint

en occitan, Martiri: martyre

Mistral signale des quartiers appelés "Martouret" dans la Drôme et les Hautes-Alpes.

Ancienne appellation : Plan del Martoret

# 40 - MEYMARD

Cette rue portait autrefois le nom de la confrérie des parcheminiers (1634 : la Pargeminarye) ou PERJAMINARIÁ : du Nord-occitan : PERJAMIN : parchemin, et du suffixe collectif : -ARIÁ.

Source : « Alibert » : Pergam, Pergamin : parchemin Pergaminariá : parcheminerie et suffixe collectif -Ariá

Ancienne appellation : Char. de la Perjaminariá

# 41 - MOURGUES

Ce mot à la graphie francisée rappelle qu' existait ici un jardin des religieux de l'abbaye de St Pierre le Monastère (1512 : Orts dous Morgues). Le mot occitan ÒRT : jardin potager, est largement connu en Velay, alors que le mot MORGUE qui signifie : moine, n'est plus guère conservé que dans des noms de rue.

Remarquons ·que MORGUE n'est aucunement une « traduction altérée » du mot latin MONACHI, comme l'affirme Jacotin, mais l'évolution naturelle du latin à l'Occitan.

Source : « Alibert » : Òrt : jardin potager

Monge ou Morgue : moine

Ancienne appellation : Charrèira dels Òrts dels Morgues

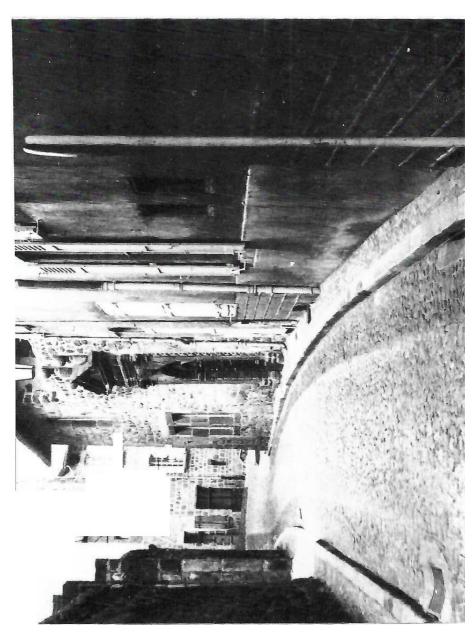
# **42 - OUCHE**

Cette cacographie vient de l'occitan vellave ÒUCHA (1347 : L'Òucha) qui désigne, à l'heure actuelle, le meilleur endroit du jardin potager. Deux autres appellations (1457 : l'Òucha de las Farghas; 1508 : Ouchiae doux Coutelhers) rappellent l'existence de forges (cf. FARGES) et permet d'en préciser le sens; c'était sans doute celles de couteliers, d'abord établis dans cette rue, puis vers la place Cadelade moins d'un siècle plus tard.

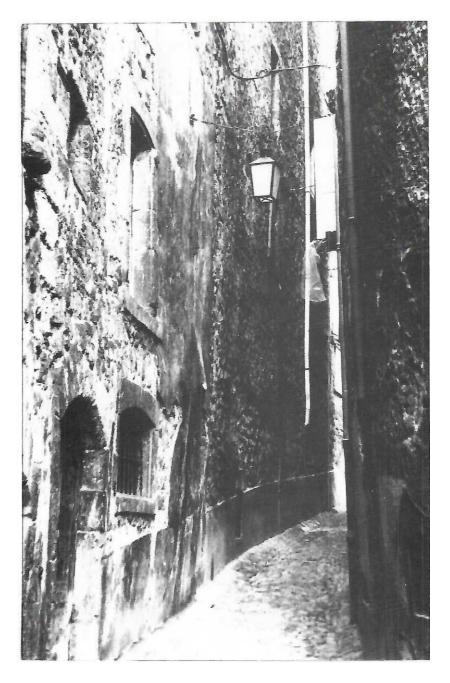
Notons qu'Alibert ne signale pas ce mot, alors que NAUTON le retrouve un peu partout. Quant à l'origine « vieux français» du mot OUCHE, avancée par Jacotin, elle parait bien peu probable vu que ce mot est signalé comme « dialectal », c'est- à-dire tout simplement occitan...

Ancienne appellation:

Charrèira de l'Òucha las Farjas Charrèira de l'Òucha dels Cotelièrs



Rue Cardinal de Polignac



Rue Philibert

#### 43 - PANESSAC

De 1199 à 1573, on retrouve la vraie graphie PANASSAC. Bien que l'étymologie soit probablement à rechercher, comme le signale Jacotin, dans un gentilice romain avec suffixe -AC, le fait que cette rue ait été autrefois affectée au commerce des grains, a pu fournir à cette rue une étymologie populaire en PANA-SAC, du verbe PANAR : dérober, et SAC : sac

Source : « Alibert » : Panar : voler, dérober

Sac: sac

Ancienne appellation : Charrèira de Panassac

# 44 - PÈLERINS

L'ancien nom de cette rue (1440 et 1444 : la Rocheta), même s'il provient d'un logis sis en cette rue, rappelle surtout que ladite rue fut taillée dans la roche : ROCHETA est le diminutif de ROCHA : roche (voir aussi Rochetaillade). On remarque d' ailleurs que cette rue est presque dans l'alignement de celle de Rochetaillade. Le rocher ainsi taillé servait à paver la rue, et le nom de cette rue pourrait bien se rendre par "rue pavée" ou rue "du pavé".

Source: « Alibert » : Ròc, Ròca: roc, rocher

Roquet: pavé

Ancienne appellation : Charrèira de la Rocheta

#### 45 - PHILIBERT

L'ancien nom de cette ruelle (1544 : Chanton des Phaliberts) rappelle à la fois le mot vellave CHANTON : ruelle, et la forme occitane du prénom Philibert, qui est ici un nom de famille. On notera l'emploi du pluriel pour les noms de famille en occitan.

Le prénom occitan FALIBERT est celui du héros d'un des plus célèbres poèmes vellaves : A LA MARRA ! de l'abbé Meiller de Montregard.

Ancienne appellation : Chanton dels Faliberts

# 46 - PLANET - place et rue

Cette place tire son nom de l'occitan PLANET, diminutif de PLAN : place (cf. Marché couvert).

La dénomination de 1807 : Planet de la Rabe, indique que le quartier était habité de jardiniers qui devaient y vendre leurs produits (voir Verdun)

Source : « Alibert » : Plan : place

Raba: rave

Ancienne appellation : Lo planet de la Raba

Charrèira del Planet.

#### 47 - PRAT DU LOUP

Cette rue tire son nom d'une placette, en occitan : plan, ainsi appelée vers 1280 : Plan deus Lops, c'est-à-dire Place des Loups.

On peut se demander pourquoi l'animal en question a donné son nom à ladite place ? Il faut donc signaler que LOP a en Occitan, d'autres significations (selon Alibert : avare, outil de cardeur, lucarne sur un toit), mais que les appellations latines confirment l'étymologie animalière. Rappelons l'existence d'une "rue de la forêt", cf. rue de Derrière l'Ancien Musée.

Source: "Alibert": Plan: place

Lop: loup

Ancienne appellation : Char. del Plan dels Lops

# 48- PLATRIERE -place -

Il s'agit de la traduction française de l'occitan PLASTREIRA (1516 : La Plastrèira), et ce nom rappelle l'existence, sur les flancs du rocher Corneille, de carrières de plâtre, exploitées jusque vers 1700.

Source : « Alibert » : Plastre : plâtre

Plastrièra: plâtrière

Ancienne appellation : Plan de la Plastrèira

# 49 - PLOT - place -

Ce mot offre un bel exemple de dégradation graphique de l'occitan au français : en 1697, déjà on trouve PLOT ; en 1688 : PLO, et en 1589 : PLA. C'est bien sûr le mot occitan PLAN, écrit phonétiquement : le -N devient muet, puis le -A se prononce O (phonétique vellave, cf MAN : main, prononcé « Mo », ou PAN : pain, prononcé « po »).

L'appellation de 1544 -Pla de la Fruita- rappelle l'ancienneté du marché des fruits sur cette place. À signaler qu'en occitan, le féminin peut avoir valeur de collectif, comme ici le mot Fruta : les fruits.

Source: « Alibert »: Fruch-Frut: fruit

Frucha-Fruta: les fruits

Ancienne appellation : Plan de la fruta

#### **50 - PORTAIL D'AVIGNON**

La rue a toujours gardé le nom de la porte sur laquelle elle aboutissait (1540 : la Porte d'Avignon). Ladite porte ouvrait sur la route menant à Avignon.

Source: "Alibert": Pòrta: porte

Ancienne appellation : Char. de la Porta d'Avinhon

#### **51 - PORTE AIGUIERE**

Comme celle du Portail d'Avignon, cette rue a pris le nom d'une ancienne porte de la ville. (1340 : Porta Eygueyra) -

Le nom de cette porte rappelle que les anciens égouts de la ville passaient par là, et se déversaient dans le Dolaizon

Source : « Alibert » : Pòrta : porte

Aiga: eau

Aguièra : ruisseau des rues

Ancienne appellation : Char. De la Pòrta Aiguèira.

## 52 - POUZAROT

I - Un des noms les plus célèbres du Puy, et cependant un des plus difficiles à expliquer, car il est faux d'affirmer, comme Jacotin, que « sous la forme contractée de Pouzarot, on reconnait aisément tous les éléments ... de Poux la Roche ».

En effet, jamais le passage de ROCA-ROCHA à ROT n'est attesté. Il faut donc chercher ailleurs.

Nous proposons comme origine : POTZ A ROT, c'est à dire : puits à roue.

Source: "Alibert »: Potz: puits

Potz Radier : puits à roue

Ròda: roue (du latin: rota, rotu,

rotulus)

« Mistral » : Rotar : rouler

Ròde-Ròt

2 - En 1480, la rue s'appelait PEYRA-PESSADA, et Jacotin avoue son impuissance à fournir une explication au second mot. Il s'agit très probablement de l'occitan PEÇADA, du verbe PEÇAR: briser, fendre. Le nom de cette rue évoquerait les efforts faits pour la tailler dans le roc (cf. Pèlerins et Rochetaillade)

Source : "Alibert" Pèira : pierre

Peçar: briser

Anciennes appellations : Char. de Potz a ròt Char. De Pèira-peçada

# 53 - ROCHETAILLADE

Cette rue s'est toujours appelée "roche taillée" (1313 : Rochatalhada), son nom rappelant les efforts faits pour la construire dans le rocher. - cf. Pèlerins, Grazes, et Pouzarot -

Source : « Alibert » : Ròca : roche

Talhar: tailler

Ancienne appellation : Char. de la Rocha talhada

#### 54 - SAINT-GEORGES

La dénomination actuelle ne date que du XIXe siècle, l'ancien nom est GRATALOP (1471 : Gratalop), emprunté selon Jacotin à l'hôtel des Dauphins du Viennois. Mais quelle est l'explication de ce nom?

En occitan, on peut facilement décomposer en GRATA, du verbe GRATAR : gratter, racler, et LOP : loup. On retrouverait évoquée ici l'existence et la présence du loup, comme pour la rue du Prat du loup (voir ce nom).

Source: « Alibert »: Gratar

Lop

Mistral signale un lieu-dit Grateloup: lieu hanté par

les loups

#### **55 - SAINT GILLES**

On retrouve dans les chroniques de Médicis, sous la forme GERY, le nom occitan de Gilles : Gèli -le passage de L à R est fréquent, en Velay, comme ailleurs en Occitanie-. Cette rue s'ouvrait sur la route allant à Saint Gilles.

Ancienne appellation : Charrèira de Sant-Gèri

# **56 - SAINT JACQUES**

L'ancienne forme de 1457 : charreyra Saint Jacme, rappelle la graphie occitane exacte du prénom Jacques, forme que l'on retrouve (avec diminutif) dans le nom vellave JACMON.

Contrairement à ce que pense Jacotin, c'est bien Médicis qui a raison en expliquant que le nom de cette rue vient de la ville de St- Jacques de Compostelle, en Galice : le nom de l'hôpital Saint Jacques a lui aussi été

choisi en honneur de ce saint et du fameux pèlerinage.

Ancienne appellation : Charrèira de Sant-Jacme

# 57 - SAINT PIERRE LATOUR - place -

Cette place, de 1578 à la Révolution, s'est appelée : Chancelier. Mais son étymologie n'est sûrement pas à rechercher, comme le fait Jacotin dans l'existence « d'une maison de ce nom ».

C'est plutôt le contraire qui s'est produit.

Si 1 'on sait qu'en occitan vellave CHANCEL signifie cercueil, et que ladite place était autrefois un cimetière -comme le CLAUSEL- on comprendra facilement que CHANCELIER signifie : cimetière.

Source : « Alibert » : Cancèl : grille, sanctuaire Suffixe : -ièr (p. 35)

Ancienne appellation : Plan del Chancelièr

#### **58 - SARRECROCHET**

L'absence de formes antérieures à 1723 : Sarrecrouchet, pouvait laisser supposer une formation en deux mots : SARRA, du verbe SARRAR : fermer, et crochet, diminutif de CROC, ayant le même

sens qu'en français. Mais pourquoi avoir appelé une rue « ferme-crochet »? Les noms de rues anciennes sont souvent plus révélateurs, et c'est pourquoi nous pensons que « sarre » peut venir de SÈRRE, bord de plateau, de colline ; CROCHET serait alors le diminutif de CRÒC(H)A, au sens de courbe, et le nom serait un toponyme évoquant la présence d'escarpements (cf. la Platrière)

Source : « Alibert » : Sèrra, sèrre

Cròca: courbe

« Mistral » cròc : crochu

Ancienne appellation : Char. de Sèrre-crochet

#### 59 - SAULNERIE

La forme actuelle vient de l'occitan SAUNARIÀ (1340 : Saunariá nova) formé sur SAUNIÈR marchand de sel, et suffixe collectif - ARIÁ.

L'adjectif NOVA rappelle l'existence d'une autre rue, occupée par ladite confrérie (cf. Saunerie vieille).

Rappelons que l'occitan SAUNARIÁ, francisé en saunerie, fut un temps réinterprété en "sonnerie" (1574 : Sonnerye, 1692 : Sonnerie)

Source : « Alibert » : Saunièr : marchand de sel Suffixe -Ariá, p. 30

Ancienne appellation : Char. de la Saunariá-Nòva

#### **60 - SAULNERIE VIEILLE**

Cette rue a la même origine que la précédente ; son nom occitan est attesté en 1457 : Saunariá-velha.

A remarquer la syntaxe occitane qui place l'adjectif après le nom ; en français on dirait : la vieille saunerie ou l'ancienne saunerie.

Source: "Alibert": Saunièr et Vièlh: vieux

N.B. Nous conservons la forme vellave authentique VELHA qu'on retrouve en portugais : velho, féminin VELHA : vieux, vieille.

Ancienne appellation : Char. de la Saunariá-Velha

#### 61 - SEGURET

Du XIIIe au XVIe siècle, cette rue s'est appelée tout simplement TRAVÈRSA (1457 : La Travèrsa). Ce mot signifiait : raccourci, chemin de traverse.

Source: « Alibert »: Travèrsa

Ancienne appellation : Charrèira de la Travèrsa

#### **62 - SEPT EPEES**

Cette rue, autrefois bien plus longue, car elle partait de la place du Théron, s'appelait en 1506 et 1544 : Fabva-Freza, ce qui signifie "fève écossée" et indique que cette rue était probablement un lieu de vente de légumes -voir la place du Planet, la rue de Verdun

Source: "Alibert": Fava: fève

Fresa: fève écossée

Fresar : enlever la peau des fèves.

Ancienne appellation : Char. de la Fava-fresa

# 63 - TABLES - rue et placette -

1 - Le nom de cette rue est resté occitan jusqu' en 1678 (1457 : Las Taulas). Ces 'tables' étaient les étals des marchands vendant des objets pieux aux pèlerins qui montaient à la cathédrale.

2 - La placette située vers le n ° 2 5 de la rue s'appelait : Forn du poisson, et servait de marché aux poissons à l'exclusion des autres quartiers de la ville. Ce monopole nous incite à penser que le mot FORN n'a pas le sens habituel de "four" (« le four du poisson »?), mais est un dérivé nominal du verbe FORNIR : c'est là qu'on pouvait se fournir en poisson.

Source: « Alibert »: Taula : table, banc

d'étalage

Fornir: fournir

Fornidura : fourniture Peis, peisson : poisson

Ancienne appellation : Charrèira de las Taulas Planet del forn del peis

# 64 - THERON -place-

Cette place se nommait en 1320 : Lo Pla de la Moneda, ce qui indique dans ce quartier, l'existence de monnayeurs qui frappaient les monnaies ponotes. Voir à ce sujet le mémoire en occitan fait au Puy en 1418, à propos de la "farge de moneda que se deu fer el Peu", in Anthologie de l'Écrit Occitan, p. 42-46.

Source : « Alibert » : Plan : place

Moneda: monnaie

Ancienne appellation : Plan de la Moneda

## **65 - TRAVERSIERE DES MOURGUES**

Cette rue s'appelait en 1340 : l'Olaria, mot francisé en 1412 : Ollerie. On reconnaît facilement le suffixe collectif -ARIÁ indiquant une corporation, mais il n'est pas évident que le mot soit « un dérivé du mot provençal OLLER, signifiant : fabricant d'huile » comme l'affirme Jacotin, car tous les dérivés occitans de ÔLI (huile) sont en -i- : OLIU, OLIVA, OLIERA, OLIAIRE ...

Il s'agit plutôt du mot, très connu en Velay : OLA, qui signifie "pot en terre, marmite" ; cette rue aurait donc été celle des potiers, et non des marchands d'huile.

Source: « Alibert »: Ola: pot

Olaire: potier

suffixe -ARIÁ p. 30

Ancienne appellation : Charrèira de l'Olariá

### **65 - TRAVERSIERE DU CONSULAT**

Le nom de cette ruelle -en 1456 : La Grangha del Blatindique clairement que cette rue avait remplacé celle de Grangevieille pour les activités liées à la vente et au stockage du blé (cf. Grange-vieille)

Source : « Alibert » Granja : ferme, grange

Blat: blé

Ancienne appellation : Char. de la Granja del Blat

#### 67 - VERDUN

Ce nom, attesté dès 1457, puis en 1526 : Verdu, et en 1594 : Verdun, n'a rien à voir avec la ville de Verdun ou la bataille, ce que laisserait supposer l'appellation actuelle. Il s' agit d'un dérivé collectif de l'adjectif occitan VERD, le mot désignant un verger. Cette partie du Puy était largement agricole, cf. la rue des Sept-Épées, et Planet.

Source: « Alibert »: Verdum: verdeur

suffixe -um p. 27

Ancienne appellation : Charrèira del Verdum

#### **68 - VIENNE**

Cette rue s'appelait en 1456 : Charreyra de Viana, VIANA étant le nom occitan de la ville de Vienne ; cette rue donnait sur la porte du même nom.

Ancienne appellation : Charrèira de Viana

#### **69 - VILLENEUVE**

Comme la rue du Consulat, cette rue s'est appelée en 1386 : Villanova, et en 1457 : Viala Nova, le mot. VILA désignant ici un domaine rural, (voir aussi Grangevieille).

L'appellation de 1644: La Granette, rappelle encore plus clairement l'activité de ce quartier du Puy, liée au commerce du grain -voir Panessac, Grenouillit-. Mais il est faux de dire comme Jacotin que « Grenette est une déformation du vieux mot français Grenette qui signifie halle aux grains ». C'est très exactement le contraire qui s'est produit puisque Grenette est « dérivé de graine à l'imitation du provençal Graneto » (voir nos remarques à la rue du Marché couvert.)

Source : « Alibert » ·: Grana : graine Granet : petit grain

Ancienne appellation : Charrèira de Vila Nòva

Charrèira de la Graneta

#### DEUXIÈME PARTIE

#### LA VIE DANS LE VIEUX PUY D'APRÈS LES NOMS OCCITANS DES RUES ET PLACES

Les chiffres apparaissant dans le commentaire renvoient à la première partie de l'ouvrage (de 1 : rue Adhémar de Monteil, à 69 : rue Villeneuve.)

#### I - LES NOMS PROPRES

Bien qu'ils ne soient pas directement liés à la vie ponote, il est intéressant de retrouver, en parcourant les rues du Puy, les noms des villes d'AVINHON (50) et VIANA (68), en français Avignon et Vienne ; le nom d'une famille, celle des FALIBERTS (45), en français Philibert; le nom d'un terrain (?) VERA (2) et surtout la forme occitane authentique de trois prénoms : GÈRI (55) qui se dit Gèli plus au sud et Gilles en français, JULIAN (33) qui est en français Julien, et qu' on prononce actuellement « dzuyo », enfin JACME (56) qui est en français Jacques et qu'on prononc « dzamé »

Le "C" est étymologique, on le retrouve dans le nom de famille vellave JACMON

#### 2 - LA VIE RELIGIEUSE

Outre les noms de saints évoqués par SANT-JULIAN (33), SANT-JACME (56) et SANT-GÈRI (55), le mot MORGUE (41) rappelle la présence de communautés monastiques, le mot SERVEIRE (8) celui de l'hôpital ou Hôtel-Dieu jouxtant la cathédrale, et le mot FÒR (30) rappelle le rôle de l' Église dans la vie ponote.

Les mots CLAUSÈL (19) et CHANCELIÈR (57) rappellent plus prosaïquement que les cimetières faisaient autrefois partie de l'environnement quotidien.

#### 3 - LA VIE COMMUNALE

Le BAILATGE (7 : rue du Baillage) et le COSSOLAT (22 : rue du Consulat) témoignent de la démocratie communale et de l'organisation communautaire. Peut-être le CHAMARLENC (Chambellan, 15 : rue de Chamarlenc) y officiait-il ? La proximité des rues pourrait le faire penser.

La place de la MONEDA (64 : place du Théron) témoigne aussi des privilèges de la cité ponote qui battait monnaie -on appelait POGESA « ponote » la pièce frappée au Puy- Lévy indique

- FOGES et POGEZA: denier du Puy
- POGEZADA : objet de la valeur d'un denier du Puy.
- POGEZAL : adjectif : qui coûte un denier au Puy.

  Nom : mesure contenant pour un

Nom: mesure contenant pour un denier du Puy de marchandise.

Quant à Mistral, il précise que la POUGESO ou MAIO POUGESO était une « petite monnaie que faisaient battre les évêques de cette ville au temps de Saint-Louis. Elle était la moitié d' une obole et le quart d'un denier ou d'un toulousain ».

L 'ESCHADAFALC (32 : rue Gouteyron) et le MARTORET (39 : place du Martouret) rappellent quant à eux la rigueur de la justice et son caractère public (ce qu'illustrent les chroniques ponotes de Médicis, Burel et Jacmon)

#### 4 -LES FORTIFICATIONS

Si la muraille qui entourait la Cité a été abattue, on la retrouve dans le mot CLAUSON (29 : rue Félix Boudignon), et son usage est évoqué par SEGURET (8 : rue Becdelièvre). Cette sécurité était assurée par le guetteur ou GAITA (29 : rue F. Boudignon). Quant aux portes qui permettaient le passage dans et hors les murs, cinq rues en ont conservé le souvenir : LAS PORTAS (14: rue Cardinal de Polignac), le PORTAL-NOU (37 : rue Léon Cortial), le PORTALET (27 : rue Droite), la PORTA D'AVINHON (50 : rue du Portail d'Avignon) et la PORTA-AIGUEIRA (51 : rue Porte-Aiguière).

#### 5 - L'EAU

Combien de villes ou de châteaux-forts, assiégés, furent contraints de se rendre par manque d'eau ? La cité du Puy ne semble pas en avoir manqué, si l'on juge par le nombre de rues dont le nom évoque le précieux liquide.

Nombreux étaient les puits ou fontaines : POTZ - EN - VERA (2 : rue de l'Ancienne Comédie), PÒTZ-LA-RÒCHA (5 : place du Bac), POTZ-EN-GAITA (29 : rue Félix Boudignon), POTZ - A - RÒT (52 : rue du Pouzarot), BACHÀS (6 : rue du Bac).

L'eau était aussi canalisée, et un système d'égouts avait été mis en place comme en témoignent les noms GOTEIRON (32, 34 et 36) et PÒRTA -AIGUÈIRA (51).

#### 6 - LA TOPOGRAPHIE

Le Puy fut bâti sur un terrain montueux, c'est ce que disent les rues de MONT-PEIRÓS (1 : rue Adhémar de Monteil) et de MONT-GRÒS (4 : rue Antoine Clet). L'escarpement pouvait prendre le nom de PENA (27 : rue Droite) ou de SERRE (58 : rue Sarrecrochet). Et à chaque pas les bâtisseurs se heurtaient au rocher, à la pierre qu'il fallait casser. tailler, creuser: l'histoire de ces efforts anonymes est consignée dans des noms comme MONT-PEIRÒS (1), POTZ-la-RÒCHA (5), ROCHETA (44 : rue des Pélerins) et surtout PÈIRA-PEÇADA (52 : rue du Pouzarot) et ROCHA-TALHADA (53 : rue Rochetaillade).

Tant qu'à creuser on en profitait pour exploiter le plâtre (PLASTRÈIRA : 12 rue du Bouillon, et 48 : rue Platrière). Mais des noms comme CHAMBALHA ou CRÈBA-COR (20: rue du cloître) disent assez la peine des hommes à dominer le site.

Heureusement, il y avait des parties basses -BESSAT (9 : rue du Bessat) - ou planes :

ces dernières étaient aménagées en places : PLAN (47 : Prat du Loup, 49 : Place du. Plot ) ou placettes : PLANET (38 : place du Marché couvert, 46 : place, rue Planet).

On peut compléter cette description topographique par le rappel du nom TRAVÉRSA (61 : rue Seguret) ou retrouver encore de nos jours des "traversières", celle du Consulat, celle des Mourgues ...

Y avait-il des loups au Puy ? C'était en tout cas une réalité familière, liée à la présence de la forêt : SÈLVA (25 : Derrière l'ancien musée), LOP (47 et 54: Rue Saint Georges).

## 7 - L'AGRICULTURE, L'ELEVAGE

On élevait des chèvres au Puy: CHABRARIÁ (18: rue Chèvrerie), mais l'élevage était forcément limité dans une cité; par contre les activités liées à l'agriculture sont attestées dans de nombreux quartiers. Il y avait d'abord les jardins et vergers: l' ÒRT (41: Mourgues): l' ÒUCHA (3: rue des Anciens Combattants AFN, et 42: rue de l' Ouche), à la terre riche; le VERDUM (67: rue de Verdun), qui fournissaient la ville en légumes et fruits: FRUITA (49: place du Plot), ALHS (2: Rue de l'Ancienne Comédie), RABA (46: Planet) ou FAVA-FRESA (62: Sept-épées) que l'on vendait, comme aujourd'hui, sur les places.

Mais la grande affaire, c'était les grains : GRANHOLET (35 : rue Grenouillit) et GRANETA (69 : rue Villeneuve) les évoquent directement. On les conservait dans des établissements appelés GRANJA (33 : rue Grangevieille, et 66 : rue Traversière du Consulat) ou VILA (69).

On les vendait à PANA-SAC (43 : rue Panessac). On remarquera que les cinq rues citées sont très proches, on pourrait alors parler d'un quartier des grains dont la tour Pannesac marque encore l'entrée.

# 8 - LE COMMERCE, L'INDUSTRIE

Le commerce était actif : rappelons que la Cité battait sa propre monnaie. Le courtage témoigne aussi de l'activité économique : CORRATARIÁ, CORREIRIÁ, (24 : rue Courrerie). Des établissements de type industriel existaient, OBRADORS (26 : rue Dolaison) ou FARJAS (28 et 42), ainsi que des carrières : PLASTRÈIRA (12 et 48). On produisait toutes sortes ou d'instruments FRENARIA d'outils • COTELADA (13: place et rue Cadelade) COTELIÈRS (42), OLARIÀ (65), CORDARIÁ (23: Cordelières) et CORDILHAIRES. des PERJAMINARIÁ (40 : rue Meymard), des vêtements et tissus : CHAUÇADA (16 : rue Chaussade) et SABATARIÁ (21 : rue du Collège), CHANABATARIÁ (17 : rue Chenebouterie). On exposait les articles sur des TAULAS (63 rue et placette des Tables), surtout lors des manifestations religieuses qui drainaient les foules vers la cathédrale. Tout comme le grain semble avoir dominé l'activité agricole, c'est la viande qui semble dominer l'activité commerciale : faut-il s'en étonner, à des époques où se nourrir constituait la préoccupation essentielle de nos ancêtres ? Deux rues rappellent l'existence d'abattoirs :

MASÈL-SOTEIRAN et MASÈL-SOBEIRAN (10 : rue de la Boucherie basse, et 11 : rue de la Boucherie haute), une rue, la vente de la viande : CHARN-COMPRADA : rue Général Waldeck-Boudignon). deux rues (SAUNARIÁ NÒVA et SAUNARIÁ-VELHA : 59 et 60) évoquent les salaisons - on ne connaissait guère d'autres moyens pour conserver la viande - et une placette rappelle que nos ancêtres goûtaient aussi du poisson : FORN-DEL-PÈIS (63)

#### CONCLUSION

Volontairement succincts, nos commentaires et nos recherches ne visaient qu'à montrer combien la linguistique et l'histoire sont complémentaires. Le nom d' une rue n'est pas qu'un élément isolé sur une plaque : il fait partie de l'histoire de la Cité, qu'il peut contribuer à éclairer - réciproquement, l'histoire peut confirmer une intuition linguistique - . Si au bout de cette petite excursion à travers les noms des rues et places du vieux Puy occitan, le lecteur se sentait plus riche à la fois de langue et d'histoire, ce petit ouvrage aurait pleinement atteint son but.

#### TROISIÈME PARTIE

#### INDEX DES FORMES OCCITANES

La graphie est en occitan moderne. Chaque forme est suivie d'un ou plusieurs chiffres renvoyant aux commentaires de la première partie. Exemple : ROCHETA, 44 veut dire que la signification de ce mot est à rechercher dans le commentaire 44, relatif à la rue des Pélerins.

Les mots soulignés sont des noms propres.

AIGUEIRA	51
ALHS	2
AVINHON	
BACHAS	6
BAILATGE	7
BESSAT	9
BLAT	66
CHADD ADIÁ	10
CHABRARIÁ	
CHAMARLENC	
CHAMBALHA	20
CHANABATARIÁ	17
CHANCELIÈR	
CHARN	31
CHAUÇADA	16
CLAUSEL	
CLAUSON	29
COMPRADA	31
COR	20
CORDARIÁ	
CORDILHAIRES	23

CORRATARIÁ	24
CORREIRIÂ	24
COSSOLAT	
COTELIÈRS	
CREBA	20
CROCHET	58
ESCHADAFALC	32
FALIBERTS	45
FARJAS	28, 42
FAVA	62
FOR	
FORN	
FRENARIÁ	14
FRESA	
FRUTA	
GAITA	29
<u>GERI</u>	55
GOTEIRON	
GRANETA	
GRANHOLET	
GRANJ	
GRATA	
GRÒS	
JACME	56
JULIA	
LOP(S)	47, 54
MARŢORET	
MASÈL	
MONEDA	64
MONT	1 1

NOU, NÒVA	3,37,59,69
OBRADORS	26
OLARIÁ,	
ORTS	
ÒUCHA	
PANA	43
PECADA	52
PÈIRA	
PEIRÓS	
PEIS	
PENA	
PERJAMINARIÁ	40
PLAN	47, 49
PLANET	
PLASTREIRA	
PORTA I	
PORTAL ET	
PORTALET	
POTZ	2,5,29,52
RABA	46
ROCHA	
ROCHETA	44
ROT	52
SABATARIÁ	21
SAC	43
SANT	33,55,56
SAUNARIÁ	
SEGURET	,
SELVA	
S'ERRE	
SERVEIRE	

SOBEIRAN	11
SOTEIRAN	10
TALHADA	53
TAULAS	63
TRAVERSA	61
VEIRA	27
VELHA	21,33,60
VERA	
VERDUM	
VIANA	68
VILA	69

Aux dénominations occitanes PLAN et PLANET (place, placette), il convient d'ajouter celles désignant la rue : CHARRÈIRA - mot toujours en usage en Velay, cf. en languedocien : CARRIERA et catalan CARRER - et la ruelle ou impasse : CHANTON (nom masculin).

CHARRÈIRA - CHANTON : ces deux mots se retrouvent dans les anciennes appellations ponotes. Voir par exemple 31 et 45

# QUATRIEME PARTIE

# INDEX FRANÇAIS-OCCITAN DES RUES ETUDIÉES

Cet index donne, pour chaque rue, ou place actuelle, le nom occitan en graphie moderne.

Dénomination actuelle	Nom occitan
1- Adhémar de Monteil:	Mont-Peirós
2- Ancienne Comédie :	Potz-en-Vera Alhs
3- Anciens combattants AFN	Nova-de-l 'òucha
4- Antoine Clet :	Mont-Gròs
5- Bac (place)	Potz-la-Rócha
6- Bac (rue)	Bachàs
7- Baillage	Bailatge
8- Becdelièvre	Seguret, Serveire
9- Bessat :	Bessat
10- Boucherie basse	Masèl-soteiran
11- Boucherie haute	Masèl-sobeiran
12- Bouillon	Plastrèira
13- Cadelade (place, rue) :	Cotelada
14- Cardinal de Polignac	Frenariá Portas
15- Chamarlenc	Chamarlenc

# **Dénomination actuelle** Nom occitan

16- Chaussade :	.Chanabatariá
19- Clauzel :	.Chambalha
21- Collège :	
22- Consulat :	.Cordilhaires .Cordariá
25- Derrière l'ancien Musée : 26- Dolaison : 27- Droite :	.Correiriá .Sèlva .Obradors .Pena-vèira
28- Farges :	
29- Félix Boudignon :	
30- For (place) :	.Fór
31- Général Waldeck Boudignon :	Charn-comprada
32- Gouteyron :	
33- Grangevieille :	.Granja-velha

34- Grasmanent :	Goteiron
35- Grenouillit :	
36- Jardin de l'Évêque :	Goteiron
37- Léon Cortial :	
38- Marché couvert (place)	:Planet
39- Martouret (place)	Martoret
40- Meymard :	Perjaminariá
41- Mourgues	Orts-dels-morgues
42- Ouche	
	Òucha- dels- cotelièrs
43- Panessac	
44 - Pèlerins	Rocheta
45 - Philibert	Faliberts
46 - Planet (place et rue)	Planet-de-la-raba
	Planet
47- Prat du loup	
48- Platrière :	Plastrèira
49 Plot (place)	Plan-de-la-fruta
50- Portail d'Avignon	Porta d'Avinhon
51- Porte Aiguière	Porta-aiguèira
52- Pouzarot	Potz-a-rot
	Pèira-peçada
53- Rochetaillade :	Rocha-talhada
54- Saint Georges	Grata-lop
55- Saint Gilles :	Sant-Gèri

# **Dénomination actuelle** Nom occitan

56- Saint Jacques: 57- Saint Pierre Latour 58- Sarrecroche 59- Saulnerie 60- Saulnerie vieille 61- Seguret 62 - Sept épées	.Chancelièr .Sèrre-crochet .Saunariá nova .Saunariá-velha .Travèrsa
63- Tables (rue et placette)	
64 - Théron (place) Moneda 65 - Traversière des Mourgues 66 - Traversière du Consulat 67 - Verdun	Granja-del-blat
68 - Vienne	. Vila nova



Rue Derrière Sainte Agathe



#### ANNEXE

#### AUTRES NOMS OCCITANS DES RUES ET PLACES DU PUY

Nous présentons à la suite une étude portant soit sur le nom occitan d'anciennes rues du vieux Puy, soit sur des rues du Puy extra- muros.

### 70 - ANDRE CHANTEMESSE - avenue -

Cette rue s'appelait en 1443 : del Pont Nóu, ce qui rappelle l'existence d'un pont construit sur La Borne, non loin du "Pont-vieux" ou « d' estrouillas » (voir plus loin : Pont-Vieux)

Source: "Alibert": Pont: pont Nou: neuf, nouveau

Ancienne appellation : Charrèira del Pont-Nóu

## 71 - BACONNERIE (rue)

Jadis située sur l'actuelle Place du Plot, elle s'appelait en 1408 : BACONARIÁ, c'est à dire "charcuterie, endroit où on tuait et salait le porc". Ce mot est formé sur BACON lard salé (cf. en anglais : Bacon). Le suffixe occitan -ARIÁ désigne généralement un commerce, comme par exemple : Frenariá.

Source: "Alibert": Baconar, sous Bacon

Ancienne appellation : Charrèira de la Baconariá

# 72 - BREUIL (Place)

Le nom de la principale place du Puy est une déformation de l'occitan BRUELH (en 1343 : LO BRUEYLH) qui désigne un terrain boisé. De la même famille est le verbe BROLHAR : germer, croître, pousser.

Source : « Alibert » : Bruèlh : bouquet

d'arbres, bois

Anciennes appellations : Lo Bruèlh

ou Plan del Bruèlh

# 73 - COLOIN (rue)

Elle s' appelait en 1408 : en Colonh, ce mot occitan signifiant "ferme, métairie"

Ancienne appellation : Charrèira de Colonh

# 74 - EPERVIER (rue)

Le nom de cette ancienne ruelle est moins intéressant pour le mot occitan ESPARVIÈR : l'épervier (en 1544 : Espervier ), que pour le mot vellave CHANTON (en 1544 : Chanton de l'Espervier) qui signifie : ruelle

Source: « Alibert »: espavièr: épervier

Canton: coin de rue

Mistral signale : « Au Puy en Velay, aux 12e et 13e siècle, on décernait un épervier en guise de prix au seigneur qui paraissait le plus digne de tenir cour ouverte pendant un an »

Ancienne appellation : Chanton de l' Espavièr.

# 75 - GRAZES (rue)

Elle occupait la place du grand escalier de la cathédrale, et tire justement son nom de l'occitan GRASA (1245 : Las Grazas) qui désigne une dalle de pierre ou une marche d'escalier.

Source: « Alibert »: Grasa

Ancienne appellation : Charrèira de las Grazas.

# **76** -HORS (rue)

Elle tire son nom de l'occitan ORT, du latin HORTUS : Ort désigne le jardin potager.

Ancienne appellation : Charrèira dels Orts

# 77 - JUIVERIE (rue)

Cette ancienne impasse s'appelait en 1544 Chanton de la JUERIE, le dernier mot étant une adaptation graphique francisée de l'occitan JUSARIÁ, formé sous JUSIU: juif, avec le collectif -ARIÁ. À noter que le mot occitan JUSARIÁ n'a pas le sens péjoratif qu'on pourrait attacher à son équivalent français: "juiverie". Il désigne simplement le quartier jadis habité par les Juifs du Puy, au bas de la rue des Farges.

Source: « Alibert »: Josieu, Jusieu: juif

suffixe -Ariá p 30

Ancienne appellation : Char. de la Jusariá

# 78 - MICHELET (place)

En 1819, on appelait cette place, le FOIRAL, d'après l'occitan FEIRAL désignant le champ de foire.

Source : « Alibert » : Feiral, Fèira : foire

Ancienne appellation : Lo Feiral ou Plan del Feiral

# 79- MONTREDON (route)

L'origine occitane est claire : MONT-REDOND, c'est à dire : mont (colline, montagne) circulaire.

Source: « Alibert »: Mont Redond

Ancienne appellation : char. de Mont-Redond

# 80 - PONT-VIEUX (rue)

Elle avait pris le nom du pont sur la Borne. (1544 : Pont des Trolhas, cf Burel - 1711 : Pont d'Estrolhas .\_). Le mot TROLHÀS est l'augmentatif de TRUELH, mot désignant entre autres la fosse des tanneurs et le pressoir. Le verbe TROLHAR signifie aussi : fouler la vendange.

Source : « Alibert » : Pont Truèlh, truólh, suffixe -As, p.30

Ancienne appellation : Char. del Pont dels Trolhàs

#### 81 - RONZADE et RONZON - rue

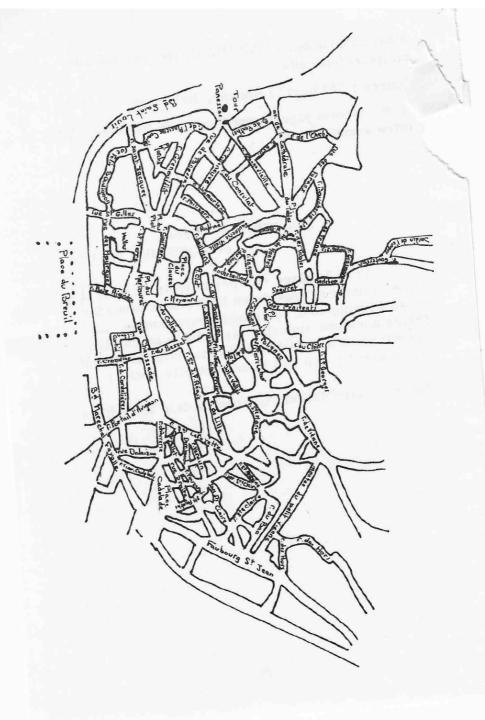
Les premières attestations (1246 : Rozada, 1089 : Rezonzio) font rattacher ces noms à l'occitan RONZAR (ou RESONZAR) du latin ROTUN-DIARE. Ce qui signifie : couper, tailler. On peut ainsi rapprocher RONZADA de (rocha)-talhada ou (pèira)-peçada.

Source : « Alibert » : Ronzar, Resonzar -N.B. Jacotin jugeait que le nom de Ronzade, « n' offre aucun intérêt ... »

# 82 - THERON (place) et MONNAIE (rue)

Vers la place du Théron (voir ce mot) il existait une rue appelée en 1283 : deus Moneders, où se regroupaient les monnayeurs ponots. La forme ancienne Moneder (semblable au catalan actuel) vient de MONEDA, la monnaie, et du suffixe d'agent : -ER (à l'heure actuelle : -IÈR)

Ancienne appellation : Charrèira dels Monedièrs



Tous droits réservés : Editions du Roure Dépôt légal au 3e trim. 1985

Les pages de texte sont imprimées sur papier recyclé.

Imprimé par les editions du roure

Neyzac -43260 Saint Julien Chapteuil (71) 08 74 89